

# LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

Vol. 17.—No 13

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Co. en

Salle de lecture de l'Assemblée  
Législative 31 des 1904  
QUEBEC

## TROIS-RIVIERES

Vendredi, 24 Février 1905

### Conseil de Ville

Lundi le 20 Février

M. le Maire Duplessis présidait. M. le Secrétaire-Trésorier donne lecture du procès-verbal de la dernière assemblée qui est adopté à l'unanimité.

Requête de M. Trefflé Massicotte demandant au Conseil de Ville d'entrer à son service soit dans le corps de police ou à tel autre emploi que le Conseil voudrait bien lui donner.

Lue en Conseil. Requête de M. Georges Robichaud demandant une place de constable dans le corps de police

Lue en conseil. Requête des organisateurs de la halle au beurre et au fromage, demandant un bonus de \$200.00 et l'usage gratuit d'une salle pour la vente du beurre et du fromage.

Les \$200 seraient employés pour les diverses dépenses d'organisation, le paiement d'un crieur pour la vente etc.

Les organisateurs suggèrent qu'on leur laisse un jour par semaine l'usage de la salle située au-dessus du poste de police et occupée par l'Union musicale.

Le Conseil de Ville doit considérer que la Halle au beurre et au fromage amènera ici au moins 150 personnes étrangères chaque semaine qui laisseront certainement de l'argent aux Trois-Rivières.

M. Pagé suggère que le Conseil accorde l'usage gratuit de la salle et un bonus de \$100.00, mais sur l'avis de M. Lamy on décide d'attendre que les appropriations soient votées avant de prendre une décision.

Requête de M. Alexandre Godin, gardien des ponts du St-Maurice demandant une augmentation de salaire. M. Godin dit qu'il est à l'emploi de la Cité depuis 18 ans et qu'il n'a jamais eu d'augmentation et cependant comme la ville peut en juger par les revenus, son travail a beaucoup augmenté, la vie est beaucoup plus chère aujourd'hui qu'autrefois, c'est pourquoi il espère que le Conseil fera droit à sa demande.

Lue en Conseil. Le Secrétaire a écrit la semaine dernière la lettre suivante à M. Bourgeois au sujet des traverses :

18 février 1905.

Capitaine Charles Bourgeois,  
Ste-Angèle de Laval.

Monsieur,

J'ai reçu instruction de vous informer qu'après avoir pris connaissance de votre lettre, le Conseil de Ville a décidé comme suit : Pour aucune raison la traverse entre cette Cité et St-Grégoire ne sera continuée. La même compagnie ou la même personne tiendra les traverses de Ste-Angèle de Laval et de St-Grégoire.

Le prix de la licence pour chacune de ces deux traverses sera de \$1.00 au lieu de \$25.00 comme ci-devant. Les heures et le tarif actuels de la traverse de Ste-Angèle de Laval, de même que le tarif actuel de la traverse de St-Grégoire resteront en force ; mais les heures de départ de St-Grégoire seront, 6, 8, 10 a. m. midi, 2, 4, 6, p. m. La traverse de St-Grégoire devra être mise en opération dès l'ouverture de la navigation.

Veuillez me répondre d'hui à lundi, le 20 février courant, si vous acceptez de tenir ces deux lignes aux conditions ci-haut mentionnées car votre silence sera pris pour un refus et des soumissions seront demandées sans retard.

Votre obéissant serviteur,  
L. T. DESAULNIERS,  
Secrétaire-Trésorier du Conseil de Ville.

Voici la réponse du Capitaine Bourgeois.

## LES PILULES MORO

Étonnent le Monde par leurs Guérisons extraordinaires.

LES HOMMES QUI PRENNENT LES PILULES MORO DEVIENNENT ROBUSTES, COURAGEUX, PLEINS DE SANTE.

M. Joseph Gauthier, St-Léon, Manitoba, souffrait de l'estomac, et d'un affaiblissement général qui lui rendait impossible son travail journalier.



M. JOSEPH GAUTHIER

M. Gauthier nous écrit : "Permettez-moi de vous adresser l'expression de mes remerciements les plus sincères pour vos bons conseils. J'ai obtenu des Pilules Moro que vous m'avez prescrites, et que j'ai prises régulièrement pendant quelque mois seulement, un résultat auquel je ne m'attendais pas. J'ai souffert pendant quatre ans et j'ai employé plusieurs traitements, mais sans succès ; les Pilules Moro sont le seul remède qui m'ait guéri d'affections rhumatismales, de douleurs à l'estomac, de mauvaise digestion, d'éruptions et de faiblesse. Quelle différence aujourd'hui de mon état de santé avec celui où je me trouvais lorsque je vous ai écrit pour la première fois. Je suis heureux et fier de le constater : les Pilules Moro m'ont rétabli totalement. Je ne cesserai de faire les louanges de ce remède et je vous autorise à publier cette lettre avec mon portrait dans l'intérêt de ceux qui souffrent. Encore une fois, recevez mes sincères remerciements." Joseph Gauthier, St-Léon, Manitoba.

A son Honneur le Maire et à Messieurs les échevins de la Cité des Trois-Rivières,

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la vôtre en date du 18 courant, concernant les traverses de Ste-Angèle et de St-Grégoire ; mais n'ayant reçu votre lettre que samedi après-midi le temps a été trop court pour me permettre de vous donner une réponse définitive aujourd'hui, ce que vous comprendrez facilement je l'espère.

En conséquence, je sollicite de votre Honorable Conseil un délai de deux ou trois jours pour vous donner ma réponse au sujet de ces traverses.

Espérant qu'en ma qualité d'ancien serviteur de votre Corporation, vous m'accorderez cette faveur.

Je demeure votre dévoué,  
CHARLES BOURGEOIS.

Le Conseil décide d'accorder deux ou trois jours de délai à M. Bourgeois.

Le Chef de Police donne le rapport que le Conseil lui avait donné ordre de produire devant lui.

A son Honneur le Maire et à Messieurs les échevins.

Messieurs,

Pour me conformer à l'ordre de votre Honorable Conseil me chargeant de faire rapport des infractions commises en contravention avec la loi des licences par les hôteliers et marchands licenciés de cette ville durant les derniers douze mois. J'ai l'honneur de faire rapport que M. Georges Cloutier, pro-

## LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

MANUFACTURIERS

-DE-

Tuyaux à eau en fonte

TUYAUX pour le Gaz

GOUTTIERES pour les rues

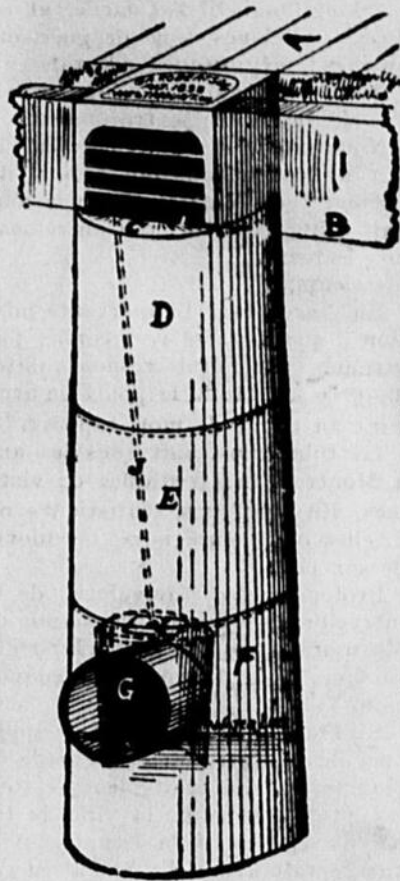
Valves et Boites de service

Hydrants

Valves

Tuyaux d'Egouts

Une attention spéciale donnée au moulage pour réparations et autres travaux.



Moulages chaque jour

Atelier de Machines spécialement organisé pour travaux de Réparation.

Travaux pour Moulins à Scie

UNE SPECIALIT

Ecrivez-nous, téléphonez

B. P. 34.

Telephone 270

TROIS-RIVIERES

## P. A. COUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros, 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

SPECIALITÉS :

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la poste est promptement et soigneusement remplie.

## WILFRID LES AGE



Pianos,  
Harmoniums,  
Mandolines,  
Guitares,  
Violons,  
etc., etc.

A des conditions faciles de paiements

22 Des Forges, Trois-Rivières.

A VENDRE

Un piano upright et une bibliothèque en noyer noir.

S'adresser à

Mme J. P. GODIN,  
204 rue Notre-Dame.

**SÉRUM de MARMOREK****Rapport du Dr Ad. de Martigny**

A messieurs les membres de la Commission d'Hygiène de la ville de Montréal,

Messieurs,

Vous m'avez chargé, en juin dernier, d'étudier en Europe, la méthode de Marmorek, et de vous faire un rapport sur les résultats qu'elle donne dans le traitement de la tuberculose.

La conception scientifique sur laquelle est basée la méthode de Marmorek est d'une simplicité admirable, mais les difficultés auxquelles s'est heurté l'inventeur avant de réussir définitivement, ses expériences furent innombrables. L'étude approfondie de la méthode comportait dès lors une somme de travail assez considérable. Et je n'aurais su mener à bien cette étude, dans les deux mois que j'ai pu lui consacrer sans la bienveillante assistance de M. le docteur Marmorek, de son assistant, M. Maurice Coheo, et de M. le docteur Klein, de Paris.

Le docteur de Martigny donne ensuite quelques notes biographiques sur le docteur Marmorek, l'un des plus distingués élèves de Pasteur, qui a résigné sa position à l'institut, pour prendre seul la responsabilité de sa nouvelle découverte.

Le docteur de Martigny démontre l'innocuité de la méthode de Marmorek et cite l'opinion de spécialistes distingués comme le professeur Latham de Londres, et le docteur Jaquerod de Leysin, dont il partage d'ailleurs l'opinion.

"L'action antituberculeuse du sérum n'est plus discutable aujourd'hui, dit le docteur de Martigny, et tous les médecins qui l'ont employé sont unanimes à ce sujet."

Puis il démontre comment tous les symptômes diminuent très rapidement dès les premières semaines du traitement. Ainsi la toux et les crachats sont rapidement diminués, la température est abaissée, et les sueurs de la nuit disparaissent.

Cependant certains malades ne peuvent pas beaucoup bénéficier du traitement, parce qu'ils supportent mal le sérum. Ce qui ressort clairement de l'expérience, nous dit le docteur de Martigny, c'est que pour la tuberculose comme pour la diphtérie, le traitement est d'autant plus efficace qu'il est appliqué plus près du début de la maladie.

"Le traitement pour le sérum a pour but la neutralisation de la toxine répandue dans l'organisme du malade, par l'antitoxine contenue dans le sérum," dit le docteur de Martigny.

La méthode de Marmorek guérit la tuberculose. Nous en avons les preuves dans certaines guérisons obtenues dans des cas absolument désespérés.

Nous avons toutes les raisons de conclure ainsi, non seulement par les guérisons dès à présent obtenues, mais encore par les nombreux cas, non encore guéris, mais qui marchent rapidement vers la guérison, avec le sérum, alors qu'avec les meilleurs traitements, la maladie faisait de rapides progrès.

Mais la guérison est longue à obtenir dans une maladie à longue évolution, et c'est pourquoi les guérisons radicales n'ont pas encore eu le temps de se produire, la méthode étant encore récente.

"Les cas traités jusqu'à aujourd'hui ne sont pas très nombreux, encore, parce que la profession médicale est préjugée contre toute nouvelle découverte sur le traitement de la tuberculose, dit le docteur de Martigny, à la suite de l'insuccès du professeur allemand le docteur Koch.

"Mais le sérum de Marmorek n'a rien de commun avec la tuberculine de Koch. Pour obtenir la guérison radicale il faut continuer le traitement très longtemps, car si les symptômes cessent très vite, les lésions locales persistent plus longtemps, et tant qu'elles ne sont pas disparues, cicatrisées, elles sont susceptibles de se réinfecter.

"L'avantage de la méthode, c'est que précisément le traitement peut être continué très longtemps sans inconvénient pour l'ouvrier qui doit gagner sa vie," nous dit le docteur de Martigny.

"En effet, l'ouvrier peut être traité en continuant son travail. Il

n'est pas forcé de s'absenter de chez lui, d'abandonner sa famille pendant des mois et même des années, ainsi que le font ceux qui cherchent la guérison dans la cure d'air des sanatoria.

Les pauvres y vont trop tard et ceux, même, qui en sortent avec la mention "guéri," ne sauraient tarder à retomber malades dès qu'ils retournent à l'usine, à l'atelier, où il leur faut travailler dans de mauvaises conditions d'hygiène le plus souvent. En effet, habitués au repos, dans un air pur, à la suralimentation, ils ne sont plus assez résistants, à leur retour, pour supporter un dur travail dans l'air vicié de l'usine, et être privés d'air et des soins nécessaires chez eux.

Au contraire, avec le sérum, le malade peut être traité chez lui, dans son milieu, et guérir dans son air ambiant. Le traitement est long, mais il est facile, et si, après quelques mois de guérison, quelques symptômes reparaissent, rien de plus aisé, de plus simple que de reprendre le traitement.

Nous citerons maintenant en entier les conclusions du rapport du docteur de Martigny, conclusions qui intéressent particulièrement nos lecteurs.

En acceptant l'importante mission que vous m'avez confié, j'ai assumé une lourde responsabilité, dont je sens tout le poids en arrivant au terme de mon rapport.

La tuberculose fait tous les ans à Montréal des centaines de victimes. En 1903, nos statistiques officielles ont enregistré 351 morts de son fait.

Profondément convaincu de la merveilleuse efficacité du sérum de Marmorek, je me demandai si j'ai su vous faire partager ma conviction.

Si l'on pouvait, en effet, appliquer dès maintenant la méthode de Marmorek au traitement de tous les tuberculeux de la ville, la tuberculose, j'en ai la ferme conviction, serait avant dix ans aussi rare à Montréal que l'est aujourd'hui la variole. Pour arriver à un pareil résultat, il faudrait, je le répète, que tous les tuberculeux fussent traités par le sérum et dès maintenant.

Je ne me fais cependant pas d'illusion, et je sais que bien des années se passeront avant que la méthode de Marmorek soit devenue d'un usage courant. Si j'en doutais je n'aurais qu'à considérer les obstacles sans nombre qu'à dû vaincre la sérothérapie de la diphtérie. Depuis six ans, la sérothérapie est employée dans le traitement de la diphtérie, et vous savez avec quel succès. Cependant, je le dis avec regret, la méthode n'a pas encore convaincu tous les adversaires de la première heure, et l'on trouve encore aujourd'hui des médecins qui n'en sont pas partisans. Et pourtant, la sérothérapie de la diphtérie avait tous les avantages possibles pour réussir à convaincre rapidement le public médical. S'adressant à une maladie agrie, à évolution très rapide, elle donnait également des résultats très marqués en quelques heures, et il était vraiment impossible à un médecin de bonne foi d'en nier l'efficacité.

La méthode de Marmorek est beaucoup moins favorisée sous ce rapport. S'adressant à une maladie essentiellement chronique, à une maladie qui prend des années à évoluer, elle ne donne de résultats marqués qu'après plusieurs semaines de traitement, et la guérison ne se produit qu'après un traitement très long. Le malade traité par le sérum, cesse de descendre la pente sur laquelle il glissait plus ou moins rapidement, mais il ne la remonte que plus ou moins vite aussi, et par degrés. Il faut pour constater le changement, un examen attentif du malade par le médecin. Rien de brusque, rien de frappant, rien qui vienne en quelques jours convaincre malgré lui un adversaire préjugé. La plupart du temps, la méthode de Marmorek exige pour le convaincre, la plus entière bonne foi chez l'observateur, chose très rare, il faut le reconnaître, chaque fois qu'un intérêt ou une vanité quelconque entre en jeu.

Si donc la sérothérapie de la diphtérie rencontre après dix ans de succès incomparables des contradicteurs, vous ne devez pas vous étonner si vous entendez faire de nombreuses objections à la méthode de Marmorek, nouvelle et encore mal connue.

Sachez, d'ailleurs, que le public médical a été profondément déçu

par l'insuccès du professeur Koch, avec sa tuberculine, et qu'il est peu porté à accepter avec confiance une nouvelle découverte sur la guérison de la tuberculose, par un moyen qui lui semble analogue.

D'ailleurs, l'esprit de la profession médicale est encore influencé par l'opinion défavorable à la méthode, exprimée dès le début par un professeur très en vue de la faculté de Paris, à la suite de quelques cas traités sans succès.

Or il importe que vous sachiez que ces premiers cas furent choisis à dessein parmi les plus graves, que c'étaient des cas désespérés, et qu'on leur injecta le sérum, non dans le but de les guérir, mais afin de démontrer l'innocuité absolue du traitement.

Il importe que vous sachiez qu'on employait alors un sérum beaucoup moins efficace que celui dont nous disposons aujourd'hui, et que, dans la crainte d'un accident possible, et qui aurait pu être préjudiciable à la méthode, on en donnait des doses excessivement faibles, "et qui font sourire aujourd'hui," suivant l'expression du docteur Klein.

Dans la tuberculose, comme dans la diphtérie, le traitement par le sérum est d'autant plus efficace qu'il est appliqué à une époque plus rapprochée du début de la maladie.

J'espère que vous ne tiendrez pas compte des objections que pourraient vous faire des personnes qui n'ont aucune expérience de la méthode, et qui, peut-être, n'en comprennent pas même le principe fondamental, mais que vous vous en tiendrez à l'opinion des savants qui ont employé le sérum avec succès, et que vous prendrez aussi en considération mon opinion personnelle, si modeste soit-elle.

Et si, comme je l'espère, vous êtes convaincus de la haute valeur thérapeutique de la méthode de Marmorek, il vous appartiendra d'accomplir, grâce à elle, une œuvre profondément humanitaire.

Je me suis permis, au cours de ce rapport, d'attirer votre attention sur la situation anormale dans laquelle sont les tuberculeux pauvres à Montréal. Je vous ai montré que seuls parmi les malades pauvres ils ne recevaient aucune assistance et qu'on leur refusait même l'entrée dans les hôpitaux. Cette situation est déplorable à tous points de vue, et il est difficile de comprendre qu'elle ait duré si longtemps.

Il est vrai que jusqu'ici, les moyens de lutte contre la tuberculose étaient peu nombreux et peu pratiques.—On a parlé, par exemple de construire un sanatorium où seraient traités gratuitement ces pauvres malades. Mais la construction, l'entretien d'un sanatorium demandent des fonds considérables et les résultats qu'en peut obtenir dans les traitements des tuberculeux pauvres sont peu encourageants. Peu de malades y trouvent la guérison, parce qu'ils y vont trop tard et ceux même qui ne tardent pas à se rendre, reprennent la maladie dans les ateliers ou les usines où il leur faut travailler dans des mauvaises conditions. En réalité, le sanatorium n'offre d'avantages réels que pour le malade riche.

Marmorek, en découvrant son sérum, est venu changer les choses. Grâce à lui, nous avons maintenant contre la tuberculose un moyen de traitement d'une efficacité incomparable, d'un emploi facile et pratique, et dont la ville pourrait à peu de frais faire bénéficier tous les ans un grand nombre de tuberculeux.

J'en aurai fini, messieurs, quand je vous aurai recommandé instamment l'emploi de la méthode Marmorek, dans le traitement de la tuberculose.

A vous maintenant de juger si la ville a le devoir de faire cesser la situation anormale dans laquelle se trouvent les tuberculeux pauvres, de Montréal, si elle leur doit une assistance effective, possible maintenant; si elle a le devoir d'essayer une médication dont l'emploi méthodique, fait sur une large échelle et gratuitement, pourrait, j'en ai l'absolue conviction, sauver chaque année plusieurs centaines d'existences, tout en contribuant d'une manière très efficace à protéger le reste de la population contre les envahissements de la tuberculose.

A. DE MARTIGNY,

La Poudre de Savon L'Éclaircissant de Lever Y-Z (Wise Head), saupoudrée dans le bain, adoucit l'eau, ainsi bien qu'elle la désinfecte.

**MINARD'S LINIMENT**  
à vendre partout.

**LE VIN de QUININE de CAMPBELL**

Rend le Sommeil et l'Appétit.

**FORTIFIE**

UN TONIQUE PARFAIT

Recommandé par les médecins

K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

**FERRONNERIE et QUINCAILLERIE**

Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie, barres de fer et acier, ferrures de portes, etc., etc., tous les outils du menuisier, plombier, peintre, serrurier, maçon, machiniste, sculpteur, etc. Et tout le matériel du constructeur.

**USTENSILS DE CUISINE**, et tout le nécessaire de la bonne ménagère à de très bas prix.

The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

**ENGRAIS**

Nous avons de la motte pour l'engrais des porcs. Bien n'est meilleur pour engraisser.

**PORCS**

Faites-en l'essai, nous ferons des prix inférieurs.

MICHAUD FRÈRES & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

**AVOINES, SONS, POIS, POMMES, MIEL.**

**VENTES SUR COUSIGNATIONS**

Remises promptes

BAUQUIS & BOUCHARD

GROS DÉTAIL

C. A. Chouliou & Cie, 14 Place Royale, Montréal.

**OUTILS**

Pour tous les corps de métiers, spécialité de sculpteurs et d'outils de précision "SARRE".

**AMIOU, LECOURE & LARIVIERE, Inc.**

591 & 593 rue St-Laurent, - MONTREAL.

**EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT**

**Savon "Gilt Edge" de Strachan**

Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.

Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.

THE W. M. STRACHAN CO., Manufacturiers, - MONTREAL.

"Semez-les, et vous en aurez le succès."

Envoyez-nous votre nom et votre adresse, et aussi les adresses de ceux de vos amis qui font usage de graines et nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, absolument gratis, notre

**CATALOGUE ILLUSTRE DE GRAINES—1904**

**GRAINES d'EWING**

Leur qualité est sans rivale, elles donnent toujours satisfaction—et leur prix est tout à fait à votre avantage.

Agents pour les Incubateurs et Elevateurs "Oyphers"—Prix sur demande.

**WM. EWING & CIE**

MARCHANDS DE GRAINES

142 et 146 rue McGill

MONTREAL

**Chaussures!**  
**Chaussures!**



**M. C. ROUETTE**, le marchand de chaussures si favorablement connu du public, invite ses clients et le public en général à venir visiter ses différentes lignes de chaussures qui font l'admiration des connaisseurs.

N'oubliez pas que je suis le seul agent pour Trois-Rivières de la chaussure Slater.

**C. ROUETTE**,

30, Rue des Forges,  
En Face du Marché

**Alp. BELIVEAU**

MARCHAND-ÉPICIER

**No 14, Rue St-Georges**

En face du Marché au Foin

**TROIS-RIVIERES**

M. BELIVEAU profite de l'occasion des Fêtes pour remercier ses clients et le public en général pour l'encouragement qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et les invitent à lui faire une visite.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Bonbonnières, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée.

TELEPHONE 389.

**MINARD'S LINIMENT**  
guérit de la crasse de la tête.

**PEDAGOGIE**

**L'Instruction Publique**

**Simple étude. — Humble suggestions**

(Suite et fin.)

Les instituteurs avaient alors trois griefs : l'insuffisance des traitements de début, la lenteur de l'avancement vu le pourcentage qui réglait les promotions sur les vides produits dans la classe supérieure, et le retard apporté aux mises à la retraite.

"Depuis deux ans, des améliorations considérables ont été apportées à cet état de choses. Le pourcentage a été aboli et les promotions ont lieu de droit au bout d'un certain temps d'ancienneté, sans préjudice de la part laissée au choix pour les classes supérieures. En outre, le traitement de chaque classe a été relevé, notamment le traitement de début qui a été porté à 1000 francs. (\$200). Dès maintenant, vers vingt-huit ans, un instituteur doit arriver normalement au traitement de 1,200 francs (\$240) et vers trente-trois ans il parvient à 1,500 francs (\$300). C'est encore modeste assurément, mais, le logement n'est pas compris dans le traitement, et il s'agit là du traitement tout sec, sans aucun avantage accessoire. Les instituteurs de la génération précédente n'atteignaient une pareille situation qu'au détour de la cinquantaine et beaucoup n'allaient pas au delà. Aujourd'hui, ils sont sûrs de prendre leur retraite avec le traitement de la première classe, soit 2,000 francs (\$400)."

M. Petit ne s'occupe que des instituteurs. Il est à présumer que le traitement des institutrices est encore moindre. Nous constaterons d'ailleurs dans un instant que, quant aux traitements, les institutrices ne sont pas traitées sur le même pied que les instituteurs, en France.

Actuellement, le traitement de première classe des instituteurs français, est donc de 2,000 francs, soit \$400; celui de deuxième classe, 1,500 francs, (\$300); celui de troisième classe, 1,200 francs (\$240); et celui de début, 1,000 francs (\$200).

Dans la Province de Québec, le salaire moyen des instituteurs et des institutrices (catholiques et protestants), d'après le rapport du Surintendant de l'Instruction publique pour 1903, page XIV, s'élève à \$791, pour les instituteurs des villes, et à \$401 pour les instituteurs de la campagne.

La moyenne du traitement des instituteurs et des institutrices catholiques est comme suit :

**ECOLES ELEMENTAIRES**

Villes : Instituteurs, \$340; institutrices, \$158.

Campagnes : instituteurs, \$238; institutrices, \$113.

**ECOLES MODELES ET ACADEMIQUES**

Villes : instituteurs, \$602; institutrices, \$164.

Campagnes : instituteurs, \$345; institutrices, \$138. (6)

Tandis qu'en France le traitement des instituteurs de première classe est de \$400, celui des instituteurs de la province de Québec est de \$602 pour les écoles modèles et les académies des villes et de \$345 pour les écoles modèles et les académies de la campagne.

En France : traitement de deuxième classe : \$300; traitement de troisième classe \$220.

Province de Québec : (pour les catholiques seulement) traitement dans les écoles élémentaires : villes, \$340; campagnes, \$238.

Province de Québec : pour les trois degrés primaires, (catholiques et protestants réunis) : villes \$791; campagnes, \$401.

Certes, nous devons continuer par la parole et par la plume à réclamer auprès des municipalités une augmentation de traitement en faveur des instituteurs et des institutrices qui ne sont pas encore payés en proportion des services qu'ils rendent au pays, mais ce n'est pas en faussant les statistiques et en dénaturant les faits que nous nous convaincrions les commissions scolaires de leurs graves devoirs vis-à-vis des éducateurs.

Les instituteurs français ont récemment réclamer davantage. Ils

(6) Voir le rapport du Surintendant de l'Instruction publique (1903).

ont dicté leurs revendications eux-mêmes dans un projet qu'on appelle "Le Projet des Amicales," qui échelonne les traitements de 1,200 à 2,400 francs sans distinction entre les instituteurs et les institutrices, avec avancement automatique tous les cinq ans. La dépense supplémentaire irait à 40 ou 50 millions de francs dans le présent et ne pourrait que grandir avec les années. La Commission de l'enseignement, saisie de la question, a accepté un moyen terme, échelonnant les traitements de 1,100 à 2,200 francs pour les instituteurs (\$220 à \$440) et de 1,000 à 1,600 francs pour les institutrices (\$200 à \$320). Ce projet, à l'heure où nous écrivons ces lignes, n'a pas encore été ratifié par les Chambres.

Ainsi, même amélioré, le traitement des instituteurs, en France, ne sera pas supérieur, en moyenne à celui que nos instituteurs reçoivent actuellement. Nous ne concluons pas de là que ces derniers sont suffisamment rétribués. Nos compatriotes connaissent notre opinion sur ce point.

Le corps enseignant primaire de notre province possède un fonds de retraite, qui paye chaque année aux instituteurs et aux institutrices admis à leur pension, de quarante à cinquante mille piastres (7). Ce fonds est géré par une Commission administrative qui n'a jamais laissé en souffrance un seul cas légalement constaté. Depuis 1901, le Gouvernement provincial accorde une aide généreuse à la Caisse des instituteurs : \$6,000. C'est grâce à ce secours que le Fonds de retraite fait honneur à ses engagements.

A la dernière réunion de la Commission administrative (28 décembre 1904) \$44,000, ont été payées aux pensionnaires; malgré le déboursé d'une somme aussi considérable, le dernier exercice financier s'est soldé par un surplus de \$6,000.

Voyons ce qui se passe ailleurs. Dans l'article de M. Albert Petit, nous avons noté le paragraphe suivant :

"Quant à la question des retraites qui, à notre avis, était la plus urgente, c'est celle dont on s'est le moins préoccupé. M. Chaumié a reconnu hier qu'il y avait encore 2,000 dossiers en souffrance, c'est-à-dire 2,000 vieux instituteurs qui attendent, souvent dans le besoin, qu'on liquide leur pension de retraite. Ceux-là sont intéressants avant tout. Ils se sont contentés des traitements que leurs jeunes collègues trouvent dérisoires; ils ont versé pendant quarante ans et plus la retenue pour la retraite; ils sont pour la plupart usés, et beaucoup ont même été maintenus en activité bien qu'incapables de rien faire de bon. Les deux millions qu'on réclame pour eux leur sont dus. A leur âge et dans leur situation, on ne peut guère attendre. Il y avait toutes sortes de bonnes raisons pour les faire passer les premiers. Mais ce sont des gens rassis, qui ont vécu dans le respect de la discipline, qui ne sont pas dans le mouvement, qui ne savent pas chanter l'Internationale. Toute la sollicitude du Parlement est acquise à ceux qui crient le plus fort, et qui, il faut bien l'ajouter, sont en état et en humeur de payer en services politiques ce qu'ils demandent aux hommes politiques. On parle de délation dans l'armée. A-t-on oublié ces lettres d'un sous-préfet demandant des renseignements politiques à "ses instituteurs" sur les habitants de leurs communes respectives, lettres qui ont été mises naguère sous les yeux de la Chambre? M. Chaumié n'a pu que protester platoniquement contre de telles pratiques ce qui n'a certes pas suffi pour les enrayer."

Lorsqu'il s'agit de constructions scolaires, nos municipalités ne font pas toujours tout leur devoir. Mais sur ce point encore, n'allons pas croire que la perfection existe dans les pays où l'Etat s'est arrogé le rôle d'éducateur. Lisons les lignes instructives que publie à ce sujet L'Avant-Garde Pédagogique, "Organe des intérêts de l'Ecole laïque," numéro de décembre 1904, et publiée à Paris :

"Les hygiénistes et les pédagogues s'accordent à dire qu'aucune classe ne devrait renfermer plus de quarante élèves et qu'aucune école

(7) L'année dernière, il a été payé \$42,000 aux instituteurs et aux institutrices en retraite. Voir le rapport officiel publié dans L'Enseignement Primaire, mai 1904, page 425.

ne devrait comprendre plus de sept classes (une classe par année de scolarité).

"En attendant que cette double réforme s'accomplisse—s'accomplira-t-elle jamais? les jeunes Français et les jeunes Françaises continuent d'être entassés dans nos écoles comme des harengs en caque. On me signale telles et telles classes disposant de 45 places officielles et comptant 75 élèves inscrits. En admettant qu'il y ait chaque jour une dizaine d'absents, il reste encore un "supplément" de 20 élèves. Ce supplément, où le loge-t-on? Si les tables appartiennent au vieux mobilier (tables à 4, 5 ou 6 places, sans dossier), on invite les enfants à se serrer, et il n'est pas rare d'en voir 7 ou 8 là où ils ne devraient se trouver que 4 ou 5. Si, au contraire, c'est le nouveau mobilier qui existe dans l'école, on réunit les tables à 1 ou 2 places dont il se compose, au moyen de simples planches formant bancs. On revient ainsi à l'ancien mobilier, avec le pupitre en moins pour les allonges.

"Les inconvénients pédagogiques et autres d'un pareil empilement sautent aux yeux. Résumons-les d'un mot : l'école n'est plus qu'une garderie, fatigante pour le maître ou la maîtresse, abrutissante pour les enfants, (abrutissante n'est pas élégant, mais c'est l'expression propre). Dans ces classes bondées il ne peut se faire ni instruction, ni éducation. L'instituteur ou institutrice est presque exclusivement préoccupé du maintien de l'ordre et du silence... C'est un garde-chouisme!"

Dans son rapport pour 1903, le Surintendant, l'honorable M. de La Bruère, dit : "La plupart des inspecteurs constatent que dans nombre de municipalités on construit des maisons d'écoles de bonne apparence d'après les plans que fournit gratuitement le département de l'Instruction publique."

Ainsi dans d'autres pays, plus anciens, plus peuplés et plus riches que le nôtre, l'organisation scolaire n'est donc pas parfaite. Sur quelques points, on nous est même inférieur. Il n'y a donc pas lieu de nous décrier. Nous ne sommes donc pas justifiables de demander la réforme complète de notre système d'Instruction publique.

Est-ce à dire qu'il n'y a plus rien à améliorer, à perfectionner, même à créer, dans ce domaine.

Non, certes. Et ceux qui s'opposent au bouleversement pédagogique, chez nous, ne s'opposent pas au progrès, bien entendu, vers lequel tous les vrais patriotes doivent tendre. On peut et doit s'opposer à l'empiétement de l'Etat sur les droits de la famille, de la Municipalité et de l'Eglise en matière d'éducation, mais de là à nier les défauts, les imperfections et les lacunes de notre système d'éducation primaire, il y a loin.

Qu'il me soit permis de terminer cette étude par les suggestions suivantes. Elles résument, à nos vœux les desiderata des amis de l'Éducation :

I. Les mesures suggérées au gouvernement par les deux comités du conseil de l'Instruction publique depuis quelques années, mesures qui n'ont pas encore été mises à exécution faute d'argent, devraient être reconsidérées en vue d'une réalisation prochaine. (8)

II. Chaque comité pourrait s'adjoindre une Commission pédagogique composée de spécialistes qui étudieraient, sous la direction du Surintendant, les questions d'ordre scolaire.

III. Nommer un Inspecteur général des écoles primaires catholiques de la Province de Québec, tel que recommandé par le Comité catholique, le 23 septembre 1890 et le 28 septembre 1892.

IV. Etablir une classification judicieuse du personnel enseignant en tenant compte du degré du brevet de capacité, du degré de l'école dirigée, du nombre d'années consacrées consécutivement à l'enseignement et de la note de l'Inspecteur accordée au titulaire pour ses succès professionnels. Chaque classe assurant des privilèges pécuniaires et autres à ceux qui en feraient partie. Ce mode de classification amènerait les instituteurs et les institutrices à persévérer dans leur carrière et les obligerait à des efforts qui ne pourraient que profi-

(8) Ces faits sont consignés dans les procès-verbaux officiels des Comités. L'Enseignement Primaire publié régulièrement les procès-verbaux du Comité catholique, ter aux écoles.

**WILLIAMS. LES MEDECINS**

ont à la PHARMACIE WILLIAMS, Trois-Rivières, tout le matériel de THERMOMETRES CLINIQUES qui se vendent à bas prix. Chaque thermomètre a son certificat, et l'on peut se fier sur leur température.

On offre quelque chose de chic pour les analyses des urines. Et en SERINGUES en VERRE, qui peuvent être stériliser. Des Pompes à Clyster. Des Bouteilles à l'eau chaude et à la glace. Des Seringues Fontaines, Etc., Etc.

Notre VACCIN est frais et actif. On a du SERUM Anti-Diphthérique de F. STEARNS & Cie, Parke, Davis & Cie, de ROUX. Aussi Serum Anti-Tétanique et Anti-Streptococcique Des Chartes pour Garde-Malades.

Notre assortiment de Drogues, Médecines Brevetées, etc., est au complet. On a tous les T. T., C. T., C. C. T. Elixirs, Extraits Fluides, etc., en vogue.

Toutes correspondances suivies avec promptitude. Escompte spéciale pour argent avec la commande. Escompte à trente jours.

Divise : Toujours du bon à des prix honnêtes.

**R. W. WILLIAMS,**

PHARMACIEN-CHIMISTE,

TROIS-RIVIERES, Que.

Seul agent pour les Bonbons Chocolats LOWNEY de Boston, et de STEWART.

Voyez nos Bonbonnières de luxe.

Thermomètres Fah. et Centigrade en grande variété.



**J. R. PANNETON,**

Peintre et Décorateur

OUVRAGE EN PEINTURE DE Toutes sortes

Plusieurs premiers Prix et Diplômes aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-rivières.

V. Des écoles normales, telles que créées à Québec, à Montréal et à Rimouski, devraient être établies dans chaque diocèse, avec l'assentiment de l'évêque et sous sa surveillance immédiate, quant à la partie religieuse et morale.

VI. En attendant l'organisation des écoles normales diocésaines, imposer aux aspirantes qui se présentent devant le Bureau central l'obligation de se munir, au préalable, d'un certificat d'aptitude à l'enseignement. Ce certificat serait accordé par la supérieure du couvent (ou par l'institutrice de l'école modèle) où l'aspirante aurait enseigné pendant trois mois, au moins une heure par jour. Ce système fort simple dans son application et nullement dispendieux permettrait d'établir une barrière salutaire entre le Bureau et les aspirantes qui n'ont aucune aptitude pour l'enseignement.

VII. La subvention scolaire votée chaque année par la Législature en faveur des municipalités devrait être presque doublée. Dans son rapport pour l'année 1903, le Surintendant dit ce qui suit : "La population de la Province de Québec augmentant avec les années et la subvention aux écoles publiques restant la même, la proportion baisse nécessairement à chaque décennie. Ainsi, cette subvention par cent âmes, était d'après le recensement de 1881, de \$11.77, d'après celui de 1891, de \$10.74, et d'après le dernier, en 1901, de \$9.70. Il est à désirer que la Législature avise aux moyens d'accroître le plus tôt possible l'allocation annuelle aux municipalités, afin de fortifier davantage l'autorité de mon département auprès de celles des commissions scolaires qui, par parcimonie ou par une fausse idée de leurs attributions, n'hésitent point à éluder les dispositions de la loi."

L'augmentation du budget scolaire permettrait au Gouvernement d'imposer aux municipalités scolaires l'augmentation du traitement des instituteurs et des institutrices, suivant la classe et le mérite de chacun. Elle fournirait aussi au Surintendant l'occasion d'exiger plus des municipalités au chapitre de la construction scolaire.

La réalisation des suggestions

ci-dessus n'implique aucun changement organique dans notre système d'Instruction publique. Les améliorations que nous proposons n'obligent nullement de concéder à l'Etat, plus qu'actuellement, les droits et les privilèges de l'Eglise, de la Famille ou de la Municipalité.

Notre programme en est un de perfectionnement, de parachèvement. Sa mise en pratique nécessite de nouvelles dépenses d'argent, de la bonne volonté; voilà tout.

Le seul moyen de parfaire, dans un bref délai, notre organisation scolaire, l'honorable M. L. Gouin ministre de la Colonisation, l'a indiqué dans une remarquable conférence sur l'Augmentation du subside fédéral.

Voilà le problème, l'unique problème que les vrais patriotes doivent se hâter de résoudre, si nous voulons perfectionner nos écoles primaires sans violenter la conscience des pères de famille et sans amoindrir la liberté des citoyens de cette province.

C.-J. MAGNAN.

"L'Enseignement Primaire"

**Nous demandons un bon agent pour le Clavographe Oliver**

Plus de 100000 de ces machines ont été vendues dans les Etats-Unis durant les dernières années au même prix que les clavographe les plus renommés. Ceci prouve clairement que sans égard au prix la machine Oliver est la meilleure sur le marché.

Comme il y a maintenant à Montréal une manufacture destinée exclusivement à la confection de cette machine elle peut être achetée ici pour le même prix qu'aux Etats-Unis, sans ajouter \$25 à \$30 pour couvrir les droits de douanes, comme le font les autres compagnies de clavographe.

Ceci est une proposition très alléchante pour les acheteurs de machines à écrire.

Adressez-vous à la Canadian Oliver Typewriter Temple Bldg Montréal

**LE TRIFLUVIEN**

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN. .... \$2.00

SIX MOIS. .... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00 Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont classées sur Nonpareil aux conditions suivantes :

Première insertion, par ligne ..... 10 centes

Insertions subséquentes, par ligne ..... 6 centes

Conditions spéciales pour annonces à long terme

Toute communication concernant l'administration doit être adressée à :

**P. V. AYOTTE,**  
Editeur-Propriétaire

**La question de l'eau**

A l'Hôtel-de-Ville

Deux compagnies sont en instance auprès de la Corporation afin d'obtenir le privilège de fournir le pouvoir pour alimenter notre aqueduc ; la compagnie d'électricité représentée par M. J.-B. Frégeau et celle du gaz dont M. H. Baqué est le gérant. Par la publication des documents que les parties intéressées ont bien voulu nous communiquer, (car les délibérations du Conseil à ce sujet se sont faites en comité secret), nous avons, autant que possible, tenu nos lecteurs au courant de cette importante question.

Depuis quelques jours la rumeur circule que les échevins ont décidé de demander aux messieurs dont nous donnons plus haut les noms, de fournir des chiffres, et de spécifier les conditions que leurs compagnies exigeraient pour installer des filtres et des pompes afin d'alimenter notre aqueduc.

Cette nouvelle n'a pu être confirmée, mais tout de même nous nous permettrons de revenir sur cet important sujet, que nous avons déjà touché dans notre article du vingt janvier dernier.

Nous n'avons pas l'intention de discuter le mérite respectif des deux propositions soumises au conseil de ville par Messieurs Frégeau et Baqué, mais nous aurions désiré que nos autorités municipales, profitassent de la circonstance pour étudier à fond et résoudre définitivement le problème si difficile de l'amélioration de l'eau que nous buvons. Nous faisons à ce propos, le vingt janvier dernier, une suggestion, que des citoyens éminents ont pleinement approuvée, celle de nommer une commission pour étudier cette question ; suivant en cela l'exemple des gouvernements qui toutes les fois qu'ils ont à résoudre un problème important, celui du tarif par exemple, recourent à ce moyen sûr et peu coûteux de se renseigner parfaitement.

"Sans vouloir faire au conseil l'injure de mettre en doute sa compétence et sa bonne volonté, nous croyons qu'une commission civique composée de citoyens éclairés, aiderait les échevins et partagerait avec eux la lourde responsabilité qui leur incombe de mettre fin à cette importante et épineuse question."

L'autorisation donnée à Messieurs Baqué et Frégeau de se renseigner sur le coût probable de l'installation de filtres et de pompes électriques ou à gaz, donnerait à entendre que le conseil en est venu à la conclusion que la solution du problème de l'amélioration de notre eau, réside dans la filtration de l'eau du St-Maurice. Nous n'affirmons rien, bien entendu, n'ayant pour nous renseigné, que les rumeurs qui courent la rue. Pour notre part nous regretterions beaucoup une telle décision; car nous sommes convaincus qu'une étude approfondie de cette question aurait conduit le conseil à prendre une toute autre détermination; nous prétendons que l'eau que nous buvons est de bien plus mauvaise qualité que celle qui coule dans le St-Maurice. Nous l'avons déjà écrit, mais il est peut-être bon de le répéter, l'eau qui nous est fournie par notre aqueduc est ce que les hygiénistes appellent, de l'eau de surface, par opposition à l'eau de source. Cette dernière est toujours pure et de première qualité, ayant subi la filtration naturelle

à travers les diverses couches du sol; mais l'eau de surface varie quant à sa pureté et à sa limpidité suivant une foule de circonstances, les pluies abondantes, la fonte des neiges.....

Comme eau de surface, celle que la rivière St-Maurice fournit, peut être comparée avec beaucoup d'avantage aux eaux d'alimentation de n'importe quel autre centre du pays; et les analyses répétées que des citoyens prévenus en ont fait faire, ont prouvé ce que nous venons d'affirmer. Malgré cela, tout le monde admet, et nous les premiers, que les maladies nombreuses qui sont en frais de faire une si triste réputation à notre ville, sont dues à l'eau que nous buvons. La fièvre typhoïde tout particulièrement qui fait tous les jours de si nombreuses victimes parmi nous, est due à la mauvaise qualité de l'eau.

Nous prétendons que l'eau que nous buvons, n'est pas de même qualité que celle qui coule dans le St-Maurice; elle est contaminée dans nos tuyaux de canalisation. Notre système de distribution est défectueux et pour nous, ce serait une erreur grave pour le conseil de dépenser l'argent des contribuables pour installer des filtres à la prise d'eau de notre aqueduc.

**Correspondance**

M. le Directeur du "Trifluvien,"  
Comme votre journal a pour but bien marqué de s'occuper des intérêts des Trois-Rivières et des localités voisines, vous nous rendriez un grand service en signalant un état de choses qui nous cause bien des inconvénients et des ennuis. Depuis quelques mois, le service de nos malles est en grande souffrance dans nos régions; nous croyons que les autorités, après s'être convaincues elles-mêmes de l'inefficacité du nouveau système adopté, allaient tout naturellement chercher un remède que tous nous désirons, mais rien ne fait prévoir que l'on veuille faire quelque chose en ce sens. Autrefois nous avions un postillon, et tout allait bien, aujourd'hui nos malles sont expédiées par les chars et comme il existe peu d'entente entre le C. P. R. et le Grand-Nord, nous recevons nos lettres et nos journaux deux ou trois jours en retard. Voici comment la chose se pratique: vous nous écrivez des Trois-Rivières, votre lettre est expédiée par les chars des Piles; à Garneau elle sera confiée au Grand-Nord, quelquefois immédiatement, ou, ce qui arrive le plus souvent, la correspondance entre les trains n'ayant pas lieu, elle attendra le train suivant. Elle ira ensuite se promener soit à Montréal, soit à Québec et nous arrivera enfin à la prochaine occasion. La réponse, pressée ou non, aura le même retard. Si on établissait un bureau de poste à Garneau ou si encore on plaçait un préposé aux malles à bord du train des Piles, ces inconvénients et ces retards disparaîtraient en grande partie pour les gens de St-Boniface, de St-Paulin et de plusieurs postes le long de la ligne du G. N.

Nous allons donc patienter encore quelque temps, mais nous avons tellement confiance en la justice et au sens pratique de ceux qui prennent nos intérêts, que bientôt nous aurons une amélioration dans le service postal et nous marquerons sincèrement notre reconnaissance à qui de droit.

Agréer, Monsieur le Directeur, nos remerciements pour votre hospitalité.

ST-BONIFACE.

**MERES DE PRECAUTION**

Les indispositions dont souffrent les enfants surviennent sans avertissement, et la mère vigilante devrait avoir sous la main un remède pour soulager et guérir les douleurs de l'enfance. Il n'en est pas de plus vil et de plus efficace que les Tablettes Baby's Own, et la mère sait bien que ce remède est sûr parce qu'il est garanti sans opium ou ingrédients délétères. Ces tablettes guérissent les coliques, l'indigestion, la constipation, la diarrhée, la fièvre ordinaire et les souffrances de la dentition. Elles guérissent les rhumes, préviennent le croup et procurent un sommeil naturel. Madame Mary Fair, d'Essex, Ont., dit: "Je me suis servie des Tablettes Baby's Own avec les meilleurs résultats, et ne voudrais pas m'en passer à la maison."

Vendues par tous les marchands, ou envoyées par la poste à 25c la boîte en écrivant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont

**BUREAU D'ENREGISTREMENT**

Testaments, Donations et Ventes

Vente, Arthur Wolfred à Louis Pratte, 914, Trois-Rivières;  
Donation, Honoré Lessard à Honoré Lavergne 13d, 4e rang St-Elie  
Vente, Joseph Deschêne à Gerald Griffin 12a 4e Rang St-Elie;  
Vente, P. J. Héroux et I. E. Dufresne à J. M. Spénard p. 771 Cité, Trois-Rivières;  
Vente, F.-X. Nobert jr à J.-B. Frégeau 1712 Cité Trois-Rivières;  
Vente, S. J. de Lotinville à Dm Blanche Frigon 2168 Cité Trois-Rivières.

**RETOUR DE L'AGE**

Le moment dangereux dans la vie d'une femme.

**Lcs Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine**  
Le remède à prendre.



Madame Vve J. F. Emery.

"Depuis longtemps, écrit Madame Emery, j'étais très faible, mais à l'époque du retour de l'âge, des symptômes graves se déclarèrent venant ajouter encore à mes inquiétudes. Je n'avais pas d'appétit, l'estomac allait mal et je maigrissais rapidement. J'avais beaucoup de douleurs dans tous les membres et ce que j'avais à endurer dans le bas-ventre était atroce. L'hydropisie se déclara et je devins tellement enflée que le médecin qui me traitait se prononça pour l'opération. Je n'ai jamais voulu consentir à ce moyen extrême et aujourd'hui je me félicite de cette décision puisque j'ai pu recouvrer ma santé d'une manière beaucoup plus simple. Ce qui m'a ramenée, ce sont les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine que j'ai prises régulièrement. Quelques semaines après avoir commencé l'emploi de ces Pilules Rouges je me sentais beaucoup mieux, je mangeais plus, je souffrais moins, je dormais mieux et l'inflammation avait diminué. J'ai continué de me traiter quelques mois et j'ai ainsi réussi à me débarrasser complètement de toutes mes douleurs. Je suis devenue forte et je jouis maintenant d'une santé aussi parfaite qu'on peut le désirer à mon âge. Ce que les soins de trois médecins n'avaient pu obtenir, les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine me l'ont procuré sans que j'eusse beaucoup de trouble, mais sûrement, puisque je me sens bien depuis un an, époque où j'ai cessé de les employer." Madame Vve J. F. Emery, Big Point, Ont.

Cachets du Dr. Fred. Demers

CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 117 St Laurent Montréal

**AVIS PUBLIC**

Le soussigné ne sera point responsable d'aucune dette faite et créée en son nom, par qui que ce soit sans son consentement et au profit de sa part.

St Stanislas de la Rivière des Envies, 30 Janvier 1905.

VALERE TROTTIER, Forgeron.

**MINARD'S LI IMENT**  
guérit de la Névralgie.

**FOURRURES !**

En venant acheter à nos grands magasins vous aurez pour votre argent.

**30% ET 40%**

plus de valeur que partout ailleurs.

Le plus grand stock de fourrures

Les prix les plus modérés

**CHAS. DESJARDINS & CIE**

1533 à 1541 Rue Ste-Catherine

MONTREAL

**PACIFIQUE CANADIEN**

Nouvel horaire du C. P. R. affiché depuis le 9 Octobre 1904 jusqu'à nouvel ordre.

|                     |            |
|---------------------|------------|
| Pour Montréal       | 2.45 a. m  |
| "                   | 7.25 a. m  |
| "                   | 11.20 a. m |
| "                   | 8.37 p. m  |
| " Dimanche          | 2.45 p. m  |
| Pour Québec         | 3.88 a. m  |
| "                   | 7.00 a. m  |
| "                   | 12.22 p. m |
| "                   | 4.50 p. m  |
| " Dimanche          | 7.15 p. m  |
| Grand'Mère et Piles | 7.20 a. m  |
| "                   | 12.28 p. m |
| "                   | 5.00 p. m  |
| Shawinigan Falls    | 12.28 p. m |

**CHARS TOURISTES**

Les Chars Touristes partent de Montréal à 10.00 hrs P.M tous les mardis et arrivent à Chicago les mercredis à 9.30 hrs P.M. Ils "connectent" avec des Chars Touristes à Chicago pour l'Ouest. D CHENEVERT. Agent.

**GRAND TRONC**

Trois-Rivières (Traversée du bateau à 11.30 a. m.) Départ du train à 12.15 p. m.

**Carnaval à Trois-Rivieres**

La rue du Platon présente ces jours-ci un spectacle animé qui est réjouissant à voir. Une foule considérable y circule, se dirigeant vers le magasin L. DASSYLVA où l'immense Vente à Réduction commencée depuis quelques jours bat son plein. Souliers d'hommes valeur \$1.25 réduit à 50 cts. Bottines boutonnées pour Dames valent \$1.50 réduit à 75 cts etc.

**AVIS**

Fermeture de ce magasin durant les mois de janvier et février à 7 hrs tous les soirs, excepté le Vendredi à 8 hrs et le Samedi à 10 heures.

**L. DASSYLVA**  
41 Rue Du Platon

**Dr CHRETIEN ZAUGG**  
Spécialiste pour les maux d'oreilles, de nez et de la gorge. — Opérations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.  
137 rue ST-DENIS, Montréal



**Pianos Bachman**

Musique en feuilles Dernières nouveautés

ED. ARCHAMBAULT,  
1486 Ste-Catherine, - - MONTREAL.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures: elles sont naturelles, insusceptibles, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN  
162 rue St-Denis, - - MONTREAL



**Sirop Contant**

au Lactophosphate Créosolé.

Contre les toux rebelles, bronchites aiguës, asthme, consommation.

Prix \$1.00 la bouteille.

JOS. CONTANT, 1475 rue Notre-Dame, Montréal

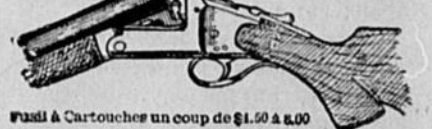


**SULTANA MINE GRASSE**

Autrefois pour nettoyer un poêle on se servait de la mine sèche, avec sa poussière et sa saleté. Aujourd'hui, grâce à la MINE GRASSE SULTANA, avec un simple morceau de linge en frottant avec un peu de mine on obtient un lustre argenté magnifique sans se salir les mains. Demandez notre prospectus "Une manière et une autre". SULTANA MFG. CO., Montréal.

**CHASSEURS ARMES ET ACCESSOIRES**

en détail au prix du GROS



Fusil à Cartouches un coup de \$1.50 à \$2.00



Fusil à Cartouches à coups de \$3.50

GRATIS. Demandez notre catalogue de chasse vous sauverez de l'argent dans vos achats.

Fusils \$1.00. Envoyez-nous \$1. pour nous servir de nos frais d'expédition et nous vous adresserons le fusil que vous désirez dans notre catalogue. Si le vous revient plus cher nous le & nos frais. Si au contraire il vous revient moins nous vous le payerons à l'Express. Le balance du prix, après examen. Envoyez-nous aujourd'hui pour recevoir notre catalogue gratis.

J. A. E. BREGENT, 1786 St-Catherine  
Marchand d'articles de Sport MONTREAL

**Tour du Monde**

Nous avons actuellement dans notre ville, la visite de M. Laurent Revel, un Français qui est à faire le tour du monde à pied. Il s'agit d'un pari de 300,000 francs (\$60,000).

M. Revel et un compagnon, le vicomte de Gruard, sont partis de Paris le 17 mai 1896 dans le but de faire le tour du monde à pied en 9 ans, sans autre fortune que 50 centimes en poche, et ils se sont faits forts d'accomplir ce tour de force. Les deux voyageurs après mille difficultés ont réussi jusqu'à aujourd'hui à parcourir l'Afrique, l'Asie et l'Europe en entier, mais ce n'a pas été sans peine. Ainsi en Afrique et en Asie ils ont eu à faire face plusieurs fois à des attaques de la part des indigènes et sans leur grande énergie il est probable qu'ils auraient rencontré la mort. M. Revel porte encore les marques de blessures qu'il a reçues dans ces divers engagements. Heureusement pour eux le plus difficile est maintenant fait puisqu'ils n'auront plus à rencontrer de peuples barbares comme en Asie et en Afrique.

Pour gagner leur nourriture le vicomte de Gruard s'est fait confiseur et M. Revel qui est artiste-peintre sur porcelaine a fait des travaux partout où il a passé.

Les deux voyageurs se sont séparés à New-York et devaient se rejoindre à St-Louis, mais le programme a été changé par suite de la maladie qui a forcé M. Revel à rester deux mois à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Ils ont obtenu que le vicomte de Gruard continue seul le voyage et M. Revel après avoir marché à pied jusqu'à Québec aura le droit de se rendre de la manière qu'il le voudra à San Francisco où son compagnon doit l'attendre. Ensuite ils parcourront ensemble l'Amérique du Sud et rentreront dans leur pays pour chercher la récompense qui les attend.

Pour gagner il leur fallait marcher en moyenne 28 kilomètres par jour et ils ont fait si bien qu'ils ont aujourd'hui une avance de deux mois sur l'itinéraire qu'ils s'étaient tracés, et comme le plus dur du voyage est fait tout fait présager qu'ils seront de retour à Paris avant le temps fixé.

Comme ils doivent être rentrés à Paris le 7 de décembre, il leur reste encore au-delà de 9 mois pour parcourir l'Amérique du Sud.

M. Revel est à Trois-Rivières l'hôte de M. Chatelain son compatriote qui demeure au No 100 rue St-Charles, et il offre des souvenirs à des prix modiques.

Il doit aussi donner une conférence sur les mœurs des peuplades sauvages qu'il a rencontrées.

**Indigestion Aigue**

En maïs qui cause des souffrances insupportables à des milliers dans tout le Canada

"Je souffrais tellement d'indigestion aigue qu'il me fallait fréquemment me promener durant de longues nuits," dit Mme Thomas Vincent, demeurant au No 98 rue St-Pierre, Québec. "Je fus," continue-t-elle, "affligée de ce mal pendant plus de vingt ans, mais ce n'est que l'an dernier qu'il prit une forme aigue. Parfois j'étais presque dérangée, tout ce que je mangeais me faisait mal et les douleurs dans la région stomacale étaient presque insupportables. Quand les attaques étaient à leur paroxysme, j'étais prise de vertige et je tremblais violemment et parfois, j'avais de terribles nausées. Avec le temps je devins presque ruinée, soit par l'abstinence que je m'imposais, soit par les ravages qu'occasionnait la nourriture. J'essayai nombre de remèdes beaucoup vantés contre la dyspepsie, mais ils ne me firent aucun bien. De fait je ne pus rien trouver pour me soulager jusqu'au jour où mon neveu m'engagea à prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Il en avait pris lui-même avec les meilleurs résultats et m'assura qu'elles me feraient du bien. Après avoir pris trois ou quatre boîtes de Pilules, je constatai de l'amélioration; je continuai à prendre les pilules régulièrement pendant environ trois mois, au bout desquels je me trouvais guérie. Je pouvais prendre un bon repas et manger ce que je voulais; je dormais bien la nuit, mon poids augmenta et ma constitution générale était renforcée. Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams guérissent tout cas de dyspepsie si, comme je l'ai fait moi-même, on s'en sert d'une façon judicieuse."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent les cas similaires à celui de Mme Vincent, simplement parce qu'elles remplissent les veines d'un sang riche et rouge qui permet à tous les organes du corps de remplir convenablement leurs fonctions. C'est pour cette raison que les pilules guérissent tous les troubles du sang et des nerfs, tels que l'anémie, la névralgie, le rhumatisme, la cardiologie, les maladies cutanées, la danse de Saint-Guy, la paralysie et les maux spéciaux aux filles qui grandissent et aux femmes d'un âge moyen. Quand vous demandez les Pilules Roses du Dr Williams, assurez-vous qu'on vous donne les véritables, avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues partout par les marchands de remèdes, ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

C. C. Richard & Cie.  
Chers Messieurs.—Nous tenons à vous informer que nous considérons votre LINIMENT MENARD comme un article supérieur et nous nous en servons comme d'un remède sûr pour les maux de gorge et de poitrine. Je vous avouerai que je ne m'en passerais pas même si le prix était de \$1.00 la bouteille. Votre tout dévoué,  
CHAS. F. Tilton.

**Sirop de Dr. Fred. Demers**  
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal

**HARDES-FAITES**

V  
A  
L  
I  
S  
E  
S

S  
A  
T  
C  
H  
E  
L  
S

**BLAIS & FRERE**  
MARCHANDS-TAILLEURS  
8, RUE DES FORGES  
TROIS-RIVIERES  
Telephone 385

**CHAPEAUX**

**Actions Emanées**

**COUR SUPERIEURE**  
P. J. Héroux et al vs Shawinigan Water & Power Co., \$900.00;  
L. E. Dufresne vs Shawinigan Water & Power Co., \$600.00;  
P. A. Gouin vs J. R. Gervais, \$176.23;  
Narc. Gélinas vs A. B. Chaillez, \$299.28;  
I. Thibaudeau vs A. Gélinas et al, \$206.50;  
P. A. Drolet et al, vs H. Carignan, \$250.00;  
P. A. Drolet et al vs M. Spénard, Ste-Sophie, \$125.00;  
**COUR DE CIRCUIT**  
Dme Alexina Mesnard vs Thomas Riopel, \$14.00;  
Théodore Grenier vs Alfred Dibling, \$5.75;  
Théodore Grenier vs J. P. Conway, \$6.00;  
Bank of Ottawa vs Thomas Gélinas, \$40.00;  
B. Savoie et al vs A. Bouchard, \$16.55;  
B. Savoie et al vs A. Séguin, \$30.00;  
Mde M. Marquis vs C. B. Biron, \$10.00;  
Nap. Gondreault vs Thomas Tourville, \$45.00;  
E. Larochelle vs F. Bazinet, \$6.89;

**AUX HOTELS**

Dufresne  
O. N. Chamberland Montréal  
A. H. Peterson Toronto  
E. Gendreau Arthabaskaville  
J. F. Brunett Ottawa  
J. C. Copping Montréal  
M. O. Tousignant St-Pierre  
H. Heller Montréal  
D. M. Campbell "  
Mde B. Caron "  
F. L. Sirois Montréal  
T. W. Crocker New Castle N.-B.  
E. Bachand Montréal  
D. Ronleau St-Tite  
R. Dubord Québec  
J. A. Bonneville Montréal  
J. E. Bédard Québec  
J. A. Gagnon "  
John Clark Montréal  
J. Bissett Toronto  
Y. Hodges Montréal  
Chs. O. Grandberg "  
E. Laurendeau "  
Alphée Jacob "  
J. B. Mason Toronto  
H. Peterson "  
J. E. Crealy Montréal  
E.E. Howard "  
Jacob Dewitt "  
N. N. Granberg "  
A. Ninberger New-York

Domainion  
Jos. Brunelle Champlain  
M. et Mad. L. E. Dion N. D. des Anges  
H. Grandbois St-Casimir  
P. V. Du Tremblay Ste-Anne de la Pérade  
N. E. Angers Ste-Anne  
J. Champoux Montréal  
J. C. Hick "

**MESDAMES**

Sirop  
d'Anis  
Gauvin

Prenez garde aux imitations nombreuses actuellement sur le marché. Ces imitations, non-seulement, ne sont pas efficaces, mais très souvent, elles sont dangereuses.

Exigez toujours  
**LE SIROP D'ANIS GAUVIN**

le meilleur sirop pour la guérison de l'Insomnie, des Douleurs de la dentition, Choléra, Rhume, etc.

Il soulage dès la première dose et procure toujours un sommeil Abondant, Naturel et Régulier.

**EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS**

**AUX AMATEURS!...**

Voulez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

**ABBAYE DE GRACE DIEU**  
PRES COGNAC (France)

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames. Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu, même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiciers comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez MM. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, L. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, l'hôtel Richelieu, l'hôtel Frontenac.

Nap. Hébert St-Léonard  
W. Riendeau Montréal  
Eug. Germain Ste-Anne  
N. Yoon "  
R. Du Tremblay "  
Nap. Vallée "  
H. Béland Cité  
J. A. Labissonnière Champlain  
J. Richard St-Grégoire  
J.-B. Mullen "  
T. Landry "  
U. Gaudet "  
Oliva Rivard "  
L. N. Bertrand Trois-Rivières  
C. Trempe Montréal  
D. Laganière Ste-Anne de la Pde  
O. Gaudet Victoriaville  
N. Vigneault Ste-Grégoire  
N. Martin "  
N. E. Gélinas Montréal  
H. Arcand Champlain  
L. Mathieu Forges Radnor  
N. Charland Ste-Grégoire  
A. R. Gendron Toronto

Bourassa Thomas  
Coffin R. E.  
Camirand Céline  
Dugas Donat  
Dalphond J.B.  
Désilets Amanda  
Girard Arthur  
Girard Georges  
Garceau Etienne  
Guillette Joseph  
Johnson Jos. rue St-Paul  
Lapierre Alex.  
Langevin Xavier  
Laramée, Ouvrier  
Legaré Séverine  
Leclerc Edouard  
Leblanc Marie-Louise  
Levasseur Omer  
Martin Diana  
Marchand Barber  
Méris Jos. Svrrien  
Marchand Marie  
Morin Hurbin Vve  
Morin Arthémise Vve  
Pelletier Evengeline  
Pelletier Alex.  
Pratte Lucie  
Roy ellie

**Lettres non réclamées**

Alarie Eugène rue des Commissaires  
Alarie Jos. rue St-Paul  
Bernachez Joseph  
Babin Albert  
Boisvert W. rue Ste-Cécile  
Brousseau J.-B.  
Bouchard Ferd. Bureau Str.

Province de Québec, District de Trois-Rivières, Cour Supérieure, No 245. Dame Marie E. Francœur, épouse de Georges Bélanger, de la paroisse de Ste-Thérèse, district de Trois-Rivières, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre le dit Georges Bélanger. Trois-Rivières, 23 Janvier 1905.  
E. D. BOISCLAIR,  
Proc. de la Demanderesse.

**TABLETTES PURGATIVES**  
**CONSTIPATION**  
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles agissent sagement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. **CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN**, 274 rue St-Denis, Montréal.

## La Réciprocité Commerciale

**Les Américains ne sont pas sérieux**

Le "Commercial Bulletin" de Boston nous adresse la lettre et les deux questions qui suivent :

"Il existe un mouvement fortement organisé dans le Massachusetts en vue de relations commerciales plus étendues avec le Canada basées sur des concessions mutuelles sur les tarifs actuels. Le Bulletin qui prend part à ce mouvement croit que les Etats-Unis pourraient concéder quelque chose notamment sur les peaux, le charbon, le blé et le bois brut.

"Pour que les hommes d'état des deux côtés de la ligne puissent avoir une idée plus nette de la situation, ne voudriez-vous pas répondre aux questions incluses et nous faire parvenir votre réponse?"

Question.—Comme représentant de l'opinion publique au Canada ne précherez-vous pas sous quelque forme le retrait ou une diminution sensible des droits Canadiens sur les marchandises produites aux Etats-Unis, telles que voitures, machines agricoles, chaussures, tissus, articles en laine et en caoutchouc?

Question.—Si oui, quels sont les droits que, dans votre opinion, les Etats-Unis devraient réduire en faveur du Canada et jusqu'à quel degré?

La lettre et les deux questions ci-dessus reproduites nous indiquent bien l'état de nos voisins relativement aux concessions qu'ils se savaient prêts à nous accorder et à celles qu'ils voudraient nous voir leur consentir; cet état d'esprit peut se résumer en quelques mots :

Inonder davantage les marchés Canadiens des produits manufacturés américains.

Pour cela, ils nous demandent de décréter nous-mêmes la mort de nos industries existantes. Nous manufacturons aussi des voitures, des machines agricoles, des chaussures, etc., etc., pour lesquelles on nous demande d'abolir ou de diminuer les droits de douane en faveur des mêmes marchandises américaines. Certes, si un changement dans le tarif des douanes pour ces marchandises est nécessaire, ce n'est pas dans le sens d'une diminution de droits, mais bien d'une augmentation qu'il devrait être fait. Avant de favoriser l'industrie américaine nous avons le devoir de protéger le travail national.

Que les Américains cherchent donc d'autres que ceux manufacturés au Canada dans la liste de ceux qui sont frappés de droits de douane.

Mais surtout que les américains nous fassent de réelles concessions pour ce que nous pourrions éventuellement leur accorder.

En somme, que nous offrent-ils en échange de ce qu'ils nous de-

mandent? Simplement de recevoir à un prix moins onéreux pour eux la matière première nécessaire à leurs industries. Ils nous proposent d'abolir ou de réduire leurs propres droits de douane sur des matières brutes à l'usage de leurs manufacturiers, alors que leurs manufacturiers demandent depuis longtemps avec instance l'abolition de ces droits :

Les meuniers américains ont besoin de notre blé pour améliorer leurs farines et, sous le tarif actuel, les droits qu'ils paient sur le blé canadien importé leur sont remboursés jusqu'à concurrence de 99 p. c. Ils nous proposent de nous faire de nouvelles concessions sur le blé; lesquelles et en quoi nous avantageraient-elles?

Simple coïncidence, sans doute, il se fait un mouvement au Canada pour frapper nos blés d'un droit à l'exportation.

Certes nous aimerions mieux et il vaudrait infiniment mieux que le Canada exportât de la farine plutôt que du blé.

On nous parle aussi de nous concéder quelque chose sur les peaux. Mais il faut entendre les doléances des manufacturiers de chaussures de la Nouvelle-Angleterre au sujet des droits imposés sur les peaux. Depuis que des droits ont été imposés sur cette matière première, le trust des empaqueteurs de Chicago a augmenté les prix des peaux; les manufacturiers de chaussures se plaignent d'avoir été sacrifiés au trust et une diminution ou l'abolition des droits les délivrerait, en partie du moins, des griffes du trust.

Si nous passons au bois brut, c'est autre chose. Les Américains reçoivent les nôtres en leur faisant payer un droit de douane; nous admettons les leurs en franchise. Une députation des marchands de bois Canadiens, vient justement de se rendre à Ottawa pour demander au gouvernement d'imposer des droits sur le bois brut comme le font nos voisins. Si les Américains abolissaient les droits sur nos bois, ils ne nous accorderaient aucune faveur et nous traiteraient simplement comme nous les traitons; leurs manufacturiers en auraient tout le bénéfice.

Les Américains ne peuvent nier non plus que, s'ils abolissaient les droits sur le charbon mou de la Nouvelle-Ecosse, toutes les industries de la Nouvelle-Angleterre en bénéficieraient.

En résumé, nos voisins nous offrent encore, comme ils l'ont toujours fait quand il s'agit d'un traité de réciprocité commerciale, un marché de dupe.

Quand les Américains voudront être sérieux avec nous, ils nous le diront, et nous discuterons; en attendant ne bougeons pas!

DU PRIX COURANT,

**M. MARD'S LINIMENT**  
Guérit des Brulures

## Le Sunlight Savon ne durcit ni fait Rétrécir les Flanelles

Ce sont les ingrédients injurieux et les adulations dans les savons communs qui détruisent votre linge. Ce sont les adulations qui durcissent vos flanelles, et c'est l'excès d'alcali qui les détruit et les fait rétrécir. Le

### Sunlight Savon

ne contient ni adulation ni excès d'alcali. Il est simplement un composé de graisses et d'huiles pures saponifiées. C'est pourquoi il lave si bien votre linge dans l'eau dure ou douce sans l'injurier.

Tous les marchands sont autorisés à vous rembourser votre prix d'achat si vous avez lieu de vous en plaindre.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO 1004 F



Les Fillettes Sunlight admirent les résultats produits par la méthode de laver suivant Sunlight.

## Votre Jeune Fille Est Elle Charmante et Gentille?



Est-ELLE la mine plantureuse et les carnations vives; est-elle joyeuse et heureuse?

Est-elle au contraire, pâle, inquiète et plutôt faible?

Ne l'avez-vous pas parfois comparée avec ses jeunes compagnes en santé, et n'avez-vous pas songé alors que "ça n'allait décidément pas"?

Il n'y a pas le doute que votre fille a besoin de VIN ST. MICHEL.

Le VIN ST. MICHEL est le grand tonique régénérateur. Il vivifie et enrichit le sang; il en chasse les impuretés.

Son appétit n'est peut être pas bon, et de ce qu'elle mange, son estomac ne peut peut être pas en retirer les sucs nutritifs nécessaires.

Le VIN ST. MICHEL, aiguise l'appétit d'une façon naturelle; il aide à la digestion.

Elle a besoin d'être fortifiée par ce fameux tonique Français, par ce puissant stimulant.

La pâleur des joues cédera le pas à la rougeur appétissante, la figure deviendra plus pleine, la force et la vitalité succéderont à la faiblesse,—si votre jeune fille prend du



## Vin St. Michel

Le Plus Grand Tonique de tous les Vins de France

Bevin, Wilson & Co., 520 Rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis. E. Stern Drug Co., 14 Rue Fulton, Boston, Mass., distributeurs pour les Etats-Unis.

## J. A. DUPLESSIS

### INGENIEUR-MECANICIEN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSIF (langer).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPÉCIALITÉ : Scissaille et Poinçonneuse (shear and die) pour l'orgerons et (Jack screws).

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPONSE.

33, RUE ST-GEORGES

TROIS-RIVIERES.

## Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.

Avocat

47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. Martel C. R.

N. L. Duplessis

MARTEL & DUPLESSIS

Avocats

Rue St-Joseph

Trois-Rivières.

1,6,1904

GEORGES METHOT

Avocat

17, Bonaventure, Trois-Rivières

JOSEPH LAF

Avocat

27, Rue Alexandre.

1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B.

Avocat

13a Alexandre

Trois-Rivières.

Tell. Bell 201.

B. P. 645

A. LEBRUN

Notaire

11 Bonaventure

Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

Tel. Bell No 110

Dr. J. E. DOHAN,

Chirurgien-Dentiste

Trois-Rivières, P. Q.

Bureau en haut de la Pharmacie Williams.

20, 74

TELEPHONE 27 B. DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M. D. C. M.

5 Rue ALEXANDRE

TROIS-RIVIERES

Voisin de la Paroisse Québec

LES DOCTEURS

De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves

DES HOPITAUX DE PARIS

(ont ouvert des Bureaux de consultation au

No. 21a

AVENUE LAVIOLETTE

TROIS-RIVIERES.

Medicine, maladies des enfants, maladies nerveuses et chroniques.

Heures de bureau : } 8 à 10 a. m.  
1 à 4 p. m.  
7 à 9 p. m.

## Jos. Lambert

Marchand-Tailleur

189, Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que son approvisionnement de

Marchandises pour le Printemps est maintenant au grand complet.

Comme par le passé on trouvera chez lui des articles de tout premier choix aux prix les plus bas

Spécialité : Boutons pour costumes de Dames faits sur commande et à très bas prix. 28, 2,04

50 YEARS' EXPERIENCE

## PATENT

Manufactured by  
The B. HOUDE CO. Limited  
QUEBEC.

5 cts. le paquet

Un coupon bon pour primes dans chaque paquet

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

## La Fiancée du Vautour Blanc

PAR  
A. de LAMOTHE

CHAPITRE VI

LA GRANDE SAVANE

Suite

—Les canots, les canots ! s'écria tout à coup le Léopard, dans une heure ils seront au rendez-vous.

—Nous aussi, répondit la voix forte d'un nouvel arrivant dont la tête seule dépassait l'arête aigüe du bord du plateau sur lequel il s'élança avec une incroyable légèreté.

—Par les cornes du diable ! j'étais loin de te croire si près de nous, vociféra Trébutor et je cherchais ton embarcation sur le détroit ; mais où donc est donc ton matelot Paul Legrand ?

—A deux portées de fusil en arrière, avec Boit-sans-Soif et le Furet répondit l'Antilope, dans quelques minutes ils seront ici.

—Tout est pour le mieux, dans ce cas, fit le Léopard en repliant sa lunette de Galilée ; les canots sont en vue et arriveront en même temps que nous, à l'anse du plaqueminière.

—Tous y sont-ils ?

—Tous et même un peu plus, puisque nous n'en attendions que cinq et j'en compte six.

—Montbars en serait-il ?

—Je ne le pense pas, répliqua Trébutor, quand nous sommes partis il préparait une expédition.

—Qui que ce soit, peu importe, s'écria le Léopard, nous sommes en nombre et les govachos qui se permettent de chasser sur nos terres n'ont qu'à bien se tenir ; ils veulent une danse, nous leur apportons des violons.

—Je ne m'étais pas trompé, camarade, murmura Belle-dans-l'œil à l'oreille du Vautour-Blanc, nous allons en découdre avec les Espagnols.

Pour toute réponse, Raoul lui serra la main.

—Enlevez les piquets et roulez les tentes, vociféra Trébutor.

Les engagés coururent à l'ouvrage.

En un clin d'œil tout fut prêt.

Les boucaniers annoncés arrivaient ; chaque maître conduisait trois engagés et six chiens.

En tout, cela faisait un effectif de vingt-quatre hommes et de trente-six chiens.

—En marche ! commanda le Léopard.

Les six maîtres prirent la tête de la colonne dont la meute formait l'arrière-garde et descendirent la pente opposée à celle par laquelle ils étaient arrivés.

Une demi-heure suffit pour arriver à la Savane, une heure et demie pour gagner l'Artibonite.

Quoique infatigables marcheurs, il leur fallut encore près de deux heures pour gagner le bouquet de plaqueminières, à l'ombre desquels les nouveaux venus déjeunèrent en les attendant.

Là aussi se trouvaient six maîtres : le Bordelais, Christophe, dit le Malouin, œil-de-Faucon, Belle-Franche, Chante-Perdrix, Jambert-Torte et l'Irlandais, sans compter Belle-Tête.

Celui-ci, seul, n'était pas attendu. A sa vue Trébutor fronça le sourcil en grondant et le Léopard s'avançant vers l'intrus lui dit d'une voix sourde :

—Je ne supposais pas te trouver ici.

—As-tu peur encore que je t'enlève ton si cher Vautour-Blanc, ricana celui-ci, ne crains rien, je n'en veux pas à ses plumes neuves.

—Si neuves qu'elles soient, riposta Raoul en s'approchant, elles ne se laisseraient pas arracher par...

—Silence et arrière avec les chiens, rugit le Léopard en repoussant brusquement son engagé, les affaires des maîtres ne te regardent pas.

—Pour t'avoir coûté si cher, ton oiseau est bien mal apprivoisé, s'écria Belle-Tête.

—Serais-tu venu pour me donner des leçons ? vociféra le boucanier.

—Où vider notre querelle, ajouta Trébutor en s'avançant d'un air de menace.

—Je suis venu avec mon matelot et mes engagés pour chasser, répliqua le Dieppois, j'en ai le droit, je suppose. Si du reste tu tiens à ce

# Fumez le Tabac Coupé

# “ENCOORE”

(Feuille Naturelle)

# En vente partout 5 cents le GROS PAQUET

## Chaque paquet contient un coupon de Primes

## CONSERVEZ-LES.

que je te règle ton compte, je suis prêt.

—Pas de dispute ici, s'écria Belle-Franche en s'interposant, il ne peut être question de duel pendant une expédition, les statuts sont formels. Comme doyen d'âge des maîtres ici présents, je m'oppose à ce que ce mot seul soit prononcé, et, au nom de tous mes camarades je somme notre chef actuel, frère Léopard, de l'interdire absolument.

—Bien parlé, firent les boucaniers.

—Puisque telle est la volonté du conseil, je le défends, gronda le Léopard ; mais en même temps je défends aussi que Belle-Tête, ici présent, prenne part à la délibération qui va avoir lieu, puisqu'il n'a pas signé en temps voulu l'acte d'association pour l'expédition projetée.

Quant à cela, je ne réclame pas, répondit l'assommeur d'engagés, je serai plus libre d'agir ; et puis, ajouta-t-il avec un ton d'insolent persifflage, je ne suis pas de ceux alors même qu'il s'agirait d'un pa-

rent venu de France dans l'intention de faire un brillant mariage.

A cette allusion blessante et qui avait fait pâlir de colère le vicomte du Terme-Rouge, le Léopard eut le courage de ne rien répondre, et, se tournant vers les maîtres, il se contenta de dire :

—Frères, le temps presse, arrêtons définitivement nos plans de chasse ; ce rocher isolé nous offre un excellent point de réunion, profitons-en.

Sauf Belle-Tête, qui déjà s'était éloigné avec ses engagés, tous les boucaniers suivirent le Léopard.

Les principaux points étant arrêtés d'avance, la discussion ne fut pas longue et chacun des maîtres ayant juré de ne rien divulguer, à qui que ce pût être, de ce qui s'était passé dans la délibération, les canots furent remis à flots puis, profitant d'un vent favorable, commencèrent à remonter à la voile le courant de l'Artibonite en s'enfonçant de plus en plus dans la Savane.

Ce ne fut que sur le soir, après la chute du vent et les tournants

du fleuve devenaient plus fréquents que les petites voiles furent amenées, le léger mât abattu, puis couché au flanc à la rame.

L'obscurité ne permettant plus de naviguer, les boucaniers firent halte et prirent leur repas sur le rivage, mais sans allumer de feu et sans planter leurs tentes.

Le lendemain au lever du soleil, ordre fut donné de repartir ; quatre engagés ramant sur chaque canot et se relayant deux par deux chaque heure ; un maître tenait le gouvernail.

La petite troupe des aventuriers se trouva bientôt en plein désert, à quelques lieues du Morne-au-Diable élevant sa masse sombre au-dessus de la prairie silencieuse, découverte, et d'où ne s'élevait d'autre bruit que le mugissement sourd des taureaux sauvages, s'appelant à travers les grandes herbes où rarement se hasardaient les chasseurs soit français, soit espagnols.

Non seulement on ne naviguait plus à la voile, mais le silence le plus profond régnait à bord des embarcations dont les avirons, en-

veloppés d'herbes, continuaient à ramer sans bruit.

On arriva ainsi jusqu'à un taillis épais que traverse l'Artibonite ; la berge en était élevée et couverte d'arbres énormes dont les troncs noueux se penchaient vers le fleuve, formant au-dessus de lui une voûte si épaisse, que les rayons du soleil ne pouvaient la traverser.

Ce fut en ce lieu obscur et difficilement abordable par terre que, sur l'ordre de leur chef les aventuriers attachèrent leurs canots, qu'ils eurent ensuite soin de dissimuler dans les roseaux ; après quoi, ne laissant que le Furet avec Boit-sans-Soif, son matelot, et leurs engagés à la garde de la flotte, chaque maître et son matelot, entrant dans l'eau jusqu'à la ceinture avec sa suite, prirent un chemin différent, de manière à ce que l'ennemi ne pût soupçonner leur nombre, mais conduisant au bois des Caraïbes, limite extrême de la portion française de l'île et éloignée d'une lieue à peine, du point du débarquement.

(A suivre)

## Bulletin de la Temperature

|                            | 9 a. m. | 1 p. m. |
|----------------------------|---------|---------|
| Mer. 22. Beau.....         | 6       | 14      |
| Jeu. 23. Beau. Soleil..... | 8       | 30      |
| Ven. 24. Beau.....         | 14      | 38      |

Les chiffres ci dessus sont dus à l'obligeance de M. B. W. Williams, pharmacien.

## ALMANACH

|                      | SOLEIL. |      | LUNE. |       |
|----------------------|---------|------|-------|-------|
|                      | Lév.    | Cou. | Lév.  | Cou.  |
| Mer. 22 Chaire S. P. | 6 51    | 5 37 | 9 29  | 8 30  |
| Jeu. 23 S. Pierre D. | 6 50    | 5 39 | 10 45 | 9 06  |
| Ven. 24 S. Mathias   | 6 48    | 5 40 | 11 58 | 9 40  |
| Sam. 25 S. Ethebert  | 6 47    | 5 41 | MAT.  | 10 17 |
| Dim. 26 Sexagésime   | 6 45    | 5 43 | 1 08  | 10 57 |
| Lun. 27 Ste Irène    | 6 44    | 5 45 | 2 10  | 11 43 |
| Mar. 28 S. Léandre   | 6 43    | 5 46 | 3 08  | SOIR  |

Dernier Quartier, le 26, à 5h. 10m. du matin

## Notes Locales

Evêché des Trois-Rivières,  
24 février, 1905

Le Révérend J. D. Rioux, décédé le 17 dernier à la desserte de Notre-Dame de Lourdes du Mont-Joli, diocèse de Rimouski, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

UBALD MARCHAND Ptre  
CHAN.  
Chancelier.

Un homme politique nous annonce ce matin que la crise de Québec est terminée et que l'Hon. S. N. Parent reste au timon des affaires.

L'Hon. Juge Cooke est parti pour un voyage de quelques jours.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la correspondance que nous publions dans une autre partie de notre journal au sujet du système postal dans les paroisses du haut du comté.

Madame W. A. Gauvin, qui a passé une couple de mois en visite à Halifax, Portland et New-York, est revenue ici, mercredi.

Durant son séjour à New-York Madame Gauvin a demeuré chez sa cousine, la comtesse De Astry de Madrid, Espagne, sur la cinquième avenue.

M. Ephrem Bellefeuille, contre-maître pour MM. Girard et Godin est à Trois-Rivières depuis quelques jours.

M. Bellefeuille travaille à l'achèvement des plans de la nouvelle bâtisse que MM. Girard et Godin doivent faire construire cet été.

Mademoiselle A. Sarrasin du bureau de poste est dangereusement malade des fièvres typhoïdes.

Mademoiselle B. Hurtubise qui était en visite chez M. Napoléon Godin de cette ville est retournée à Montréal enchantée de son voyage.

M. Narcisse Grenier qui avait fait application auprès du conseil de ville des Trois-Rivières pour obtenir une licence d'hôtel vient de mourir à St-Alexis des Monts.

M. Antonin Galipeault avocat de Québec était en notre ville hier pour affaires professionnelles.

M. Geo. Dufresne de l'hôtel Dominion a loué sur la rue Craig l'ancien entrepôt de MM. Beaudry & Blouin pour ouvrir de spacieuses salles d'échantillon pour les voyageurs de commerce.

Mercredi l'Hon. Juge Cooke a commencé à entendre l'affaire Parent-Legris. L'avocat de l'Hon. Parent demandait de faire retrancher certaines parties du plaidoyer de l'Hon. Sénateur Legris.  
La chose a été prise en délibéré.

On travaille actuellement à faire construire deux pontons de 40 pds de longueur par 20 de largeur pour l'usage des plongeurs employés à la construction des quais du port des Trois-Rivières.

Arthur Guilbert fait toutes sortes de chaussures sur commande, souliers de "drive", Bottes de "drive". Spécialement, Grand assortiment de chaussures pour travailleurs.

M. J. A. Lane avocat de Québec était ici mardi pour affaires professionnelles.

M. Boulais, gérant de la Banque Hochelaga vient de recevoir les plans pour la nouvelle construction que la Banque doit faire ériger pour agrandir ses bureaux.

L'aile nouvelle sera en pierre de taille et sur le même plan que la bâtisse actuelle et les bureaux s'étendront sur toute la grandeur.

Deux voûtes superposées de 27 pieds par 13 seront construites.

Les travaux seront commencés au commencement de mars.

Sur les 300 toises de pierre que le Conseil avait projeté d'acheter pour le pavage des rues, environ 50 sont arrivées. On commencera probablement par la partie de la rue Royale comprise entre la rue Bonaventure et l'Avenue Lavolette.

Nous donnons la liste complète des licences d'auberge et de magasins de liqueurs accordées par le conseil pour l'année courante :

Pour auberges, celles de MM. Louis-Philippe Hamel, Adéard-Maxime Gauthier, William Adams et Philippe Nobert, Harnois & Cie Jutras et Beaulac, Lafontaine et Morrisette, Joseph-Ernest Houde, Louis-Edmond Dufresne, Georges Dufresne, Charles Pagé, Emile Panneton et Dame veuve Joseph Cloutier.

Pour magasins de liqueurs, celles de MM. Joseph Bégin, fils, O. Carignan et Fils, J. A. Duplessis et Cie, L. A. Ricard et Cie, Louis Brunelle et Frère, Joseph Lamotte, J. A. Béland, L. P. St-Pierre, Uldéric Carignan, Antoine Guertin, Durand et Précourt, Héroux et Gauthier, Rivard et Frère, Ludger Rivard, H. Rivard et Cie, Thomas Bournival, Alexandre Marineau, Bellefeuille et Giroux et Hubert Courteau.

Si vous voulez une chemise de couleur allez chez Bondy & Beaulac, elles sont des plus belles.

Lundi a eu lieu à Québec l'assemblée de la Cie "Matane Mining & Swelting". M. I. E. Dufresne de cette ville a été élu vice-président et M. P. J. Héroux, directeur.

Les employés de MM. F.-X. Bellefeuille et Frère commenceront sous peu à réparer le casse-pierre de la corporation. Cette machine qui fait une grande dépense de force est un peu en désordre, mais elle sera remise en état de faire le cassage de la pierre pour le pavage de nos rues.

On nous annonce que les autorités du Cap de la Madeleine ont décidé de faire construire un trottoir depuis l'Eglise jusqu'au pont du Saint-Maurice. Ce sera une excellente amélioration et les amateurs de la marche pourront s'en donner à leur aise en faisant à pied le pèlerinage au Cap.

Achetez vos meubles chez Laurin et pas ailleurs.

Nous reproduisons de "La Presse" un fragment de lettre de M. l'abbé Chs. Caron qui demande des renseignements sur une famille Chartrand ou Charand. Ne serait-ce pas plutôt Carand.

"Une famille Caron, de la petite ville "Unice" à la Louisiane, m'écrit souvent, depuis que je suis dans ces parages, et me demande des informations sur la famille Chartrand des Trois-Rivières étant alliée à une famille de ce nom. Connais-tu des Charrand aux Trois-Rivières ? Dans l'affirmative, veuillez donc me donner des noms, par le retour de la malle."

M. Philippe Carignan de cette ville est parti pour Manchester où il demeurera pendant quelques mois.

M. Lucien Dufresne de Shawinigan Falls est en promenade ici pour une semaine.

La "Three-Rivers Coal" a fait l'acquisition de la propriété de Mme Veuve Dupont sur la rue du Platon.

Mademoiselle Hortense St-Laurent de Nicolet qui était en visite chez M. David Larivière est retournée dans sa famille enchantée de son voyage.

M. C. Trempe de Montréal est ici pour organiser une soirée musicale pour le 9 mars prochain. Il doit venir avec des artistes de haute renommée.

M. J. A. Gagnon, de la maison Miller & Lockwell de Québec est de passage aux Trois-Rivières.

M. Bédard avocat de Québec, est ici pour affaires professionnelles.

Nous regrettons d'apprendre que M. Sévère Bureau est retenu chez lui par une assez grave indisposition.

Les vraies chaussures de printemps pour porter sans claques sont arrivées, chez Arthur Guilbert 52 Notre-Dame 3-Rivières

Hier soir au patinoir Lavolette, nous avons eu une très intéressante partie de hockey entre les clubs Trifluvien et St-Philippe pour le Championnat de la ligue des Trois-Rivières. Aucun des deux clubs n'avait encore perdu une seule partie et il s'agissait de décider lequel était le plus fort. Le Trifluvien est resté vainqueur par 3 à 2, mais les deux équipes se sont montrées dignes l'une de l'autre et tous les joueurs méritent des félicitations car tous ont joué un jeu impeccable du commencement à la fin. Nous félicitons vainqueurs et vaincus qui tous sont des joueurs d'avenir.

Le terme de la Cour Supérieure est fini d'hier.

Mademoiselle Moreau de Montréal est en visite chez son beau-frère, M. Godbout de la maison Drolet & Lassonde.

Hier après-midi, Madame Georges Bourgeois a donné une jolie réception. Il y a eu chant et musique.

Hier soir Madame Alphonse Corneau a donné un joli parti de whist.

Les prix ont été gagnés par Mesdames Arthur Béliveau de Grand'Mère, Joseph Barnard et Melle Tassé de St-Jean pour les Dames, et par MM. Chs Arcand, O. Confort et Hector Caron de Québec pour messieurs.

Il y a eu ensuite déclamation.

Meubles de Salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin et Cie.

Madame P. A. Gouin a donné un parti de "Whist" mercredi après-midi.

Les prix ont été gagnés par Mesdames Hoerner, Dohlan et Dalton, et par Mesdemoiselles Hawthorn, Boulais et Vallières.

Des personnes que nous avons raison de croire compétentes nous prédisent une inondation pour le printemps, et les raisons qu'elles en donnent nous paraissent très plausibles. Une épaisse couche de glace recouvre le fleuve de Québec à Trois-Rivières et il est très probable que la débacle ne viendra que tard tandis que la neige fondra très rapidement dès les premiers beaux jours de soleil à cause de son peu de consistance. Nous devons nous rappeler que nous n'avons pas eu de pluie ni de dégel ce qui fait que le soleil aura vite raison de la neige.

D'un autre côté, des personnes espèrent que le brise-glace Montcalm prévendra tout en brisant la glace au Cap Rouge, mais tel n'est pas notre avis. Si nos lecteurs se souviennent, nous avons déjà dit dans un article éditorial que les essais du Montcalm empêcheraient le pont de se former en face de notre ville sans pouvoir hâter la débacle. La première partie de notre prédiction s'est réalisée, mais nous espérons que la seconde ne se réalisera pas car ce serait l'inondation.

Ne vous privez pas de faire de longues marches, de craintes d'user vos chaussures, Arthur Guilbert vous les réparera comme des neuves !

152 Notre-Dame Trois-Rivières.

M. Jos. L. Lassonde a été nommé percepteur pour la seigneurie de Batican.

Nos félicitations.

M. Théophile Landry de la maison Marotte & Leblanc de Montréal était en cette ville hier.

M. Lacasse Rousseau de Thetford Mines était ici mardi.

M. et Mad. Arthur Béliveau de Grand'Mère sont de passage aux Trois-Rivières.

Arthur Guilbert répare les chaussures, les claques fines, les claques de chantiers, les bottes de caoutchouc Etc. etc.

152 Notre-Dame 3-Rivières

Yamachiche.—Une nouvelle compagnie d'assurance contre le feu "La Protectrice du Colon" a été fondée dans notre paroisse. Les directeurs pour l'année courante sont MM. Emmanuel Allary, Georges Delisle, Louis Gignac, Narcisse Villemure, Barthélemy Isabelle, Joseph Lamy, Ernest Langlois, Thomas Lamé et Clodomir Lajoie. M. Pierre Bellemare a été nommé trésorier de cette nouvelle compagnie.

—M. Donat Carbonneau, menuisier qui s'est fait blesser à la main droite, la semaine dernière à la manufacture Héroux & Bellemare est beaucoup mieux.

—M. Georges Delisle, manufacturier a fait des réparations considérables à sa manufacture de laine.

—M. Nap. Millette, riche propriétaire est venu passer quelques mois dans sa paroisse natale.

—M. et Mad. P. J. Héroux de Trois-Rivières étaient en promenade ici ces jours derniers chez leur beau-frère M. Adrien Milot.

—Le Rev. M. Narcisse Bellemare professeur de théologie au Séminaire de Nicolet était de passage à Yamachiche l'hôte de M. Hercule Dorion avocat.

—M. Hercule Descôteaux marchand, a acheté une magnifique résidence sur la rue St-Georges.

—Melle Yvonne Therrien de Nicolet est de passage à Yamachiche, l'hôte des Demoiselles Dorion.

—M. Henri Lacerte et Mad. Max. Lacerte sont de retour d'un voyage à St-Guillaume ; ils sont revenus enchantés de leur promenade.

—Plusieurs de nos cultivateurs sont allés à Trois-Rivières pour assister à la conférence agricole et voir les animaux de race qui y étaient exposés. Les conférenciers ont traité plusieurs sujets qui les ont très intéressés.

—M. J. P. Pothier est revenu d'un voyage de trois semaines au Kansas.

—Melle Léonie Ronette de Trois-Rivières est de passage à Yamachiche, en promenade chez son oncle M. Nabore Blais.

## NECROLOGIE

Madame Arthur Nobert, née Marie-Louise Aubry est décédée hier, à l'âge de 41 ans 2 mois après une longue et douloureuse maladie soufferte avec la plus grande résignation et une grande soumission à la volonté de Dieu. En elle M. Nobert perd une épouse dévouée. Gaie et affable Madame Nobert sera regrettée de tous ceux qui l'ont connue.

Outre un époux affligé, la défunte laisse deux jeunes enfants pour déplorer sa perte.

Parents affligés, celle que vous pleurez mérite tous vos regrets, mais il vous reste une consolation c'est que vous la retrouverez au ciel où elle vous attend."

Le service et la sépulture auront lieu, demain à 8.30 à l'Eglise Paroissiale.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille.

## FILLE DE CHAMBRE

On demande une fille de chambre à l'Hôtel Dufresne.

Les Chapeaux et les Chemises sont arrivés chez  
**BONDY & BEAULAC,**  
MARCHANDS-TAILLEURS  
Valises, Satchels.  
Goin des Rues Notre-Dame & Des Forges.

## Joyeuse Fête

Jendi dernier, le 16 courant, avait lieu à la Banlieu, une de ces belles fêtes de famille qui font époque dans la vie !

A l'occasion du 73<sup>ème</sup> anniversaire de Monsieur Oliva Duval, l'un des notables citoyens de la paroisse, ses parents et ses amis se rendaient chez lui pour lui souhaiter joyeuse fête. Une adresse, rendant parfaitement les sentiments de chacun, fut lue, au nom de tous par son fils Alphonse, secrétaire-trésorier des sociétés municipales et agricoles de la paroisse. Plusieurs magnifiques cadeaux lui furent offerts, entre autres un beau set de salon en bois de rose, et un joli cadre renfermant le portrait de son fils Albert.

Monsieur Duval avec son entrain habituel, remercia chaleureusement ses hôtes. Le héros de la fête, de concert avec Monsieur et Madame Lauzau prouvèrent leur reconnaissance en déployant tout leur zèle pour l'amusement de tous. Rien ne manqua, musique, chant, rafraichissements de tout genre. A minuit, un splendide réveillon fut servi, auquel prirent part soixante quinze convives. Ce ne fut vers les quatre heures du matin que les assistants regagnèrent leurs logis, enchantés de la cordialité, et de l'exquise politesse des habitants de la superbe demeure du héros de la fête.

(Communiqué)

## A VENDRE

La belle résidence de M. P. B. Vanasse au pied du coteau avec belle dépendance et beau jardin.

A vendre à de BONNES CONDITIONS.

S'adressez à  
Mr. VANASSE,  
sur les lieux

## AVIS

Toutes les personnes qui ont des dettes envers la succession de Dame Marie Délla Arsenault, veuve de feu Onésime St-Louis, de la paroisse de Ste-Ursule, c. mté de Maskinongé, et toutes celles qui ont des réclamations contre la même succession devront s'adresser d'ici à un mois à  
M. le Chan. J. F. BELAND,  
Cusé de Maskinongé.  
Maskinongé, 23 Février 1905.

MINARD'S LINIMENT  
guérit de la crasse de la tête.

**TOUX OPINIATRES**

**CAPSULES CRESOBENE**

Ne toussiez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Cresobene (produit Français.) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50cts le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."